

J E R O S M E
E T
FANCHONNETTE,
PASTORALE

De la Grenouillère,

EN UN ACTE.

Par M. V A D É.

*Représentée pour la première fois sur le Théâtre de
l'Opera-Comique le 18 Février 1755.*

NOUVELLE ÉDITION.

Le prix est de 24 sols avec la Musique.



A P A R I S,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LVI.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





PERSONNAGES.

FANCHONNETTE. Mlle. ROZALINE.

JEROSME, *Amant de Fanchonnette.* M. PARAN.

CADET, *frere de Fanchonnette.* M. DE LISLE.

La Scene est à la Grenouillere au bord de l'eau.



JEROSME
ET
FANCHONNETTE,
PASTORALE.

SCENE PREMIERE.

JEROSME *seul.*

AIR : *Quand tu battras la retraite.*



TOUT à la bonne franquette ;
Je ne sçais pu que d'venir ,
Du d'puis qu'la bell' Fanchonnette
M'fait désirer du plaisir :
Pour l'oublier j'ons beau boire ,
Ça n'empêche pas qu'l'Amour ,
N'fasse en son honneur & gloire
De mon pauvre cœur un four.

Air : *Rosignolet du bois*

Y amour qui fait brûler
La fille la pu sage ,.

A ij

4 JEROSME & FANCHONNETTE ,

Y aprends-moi ton langage ,
Aprends-moi t'à parler ,
Afin qu'pour l'mariage
Je puissions l'enjoler.

Air : *N'avez-vous pas vu l'horloge.*

Mais pour que ç't'Amour macheve ,
Ne vlà-t'y pas qu'la voici !
M'est avis que l'Soleil s'lève
Quand j'vois son minois genti ;
Alle pense à ce qu'alle rêve....
Cachons-nous darriere ç't'âbre-ci.

S C E N E II.

FANCHONNETTE, JEROME à l'écart.

FANCHONNETTE.

Air : *Ce ruisseau qui dans la plaine.*

Dès l'matin , sous ce feurliage ,
Je vians pour prendre le frais ,
Des oisiaux le gazouillage
M'y fait r'venir tout exprès.
J'navons pas d'gout pour les hommes ;
Pourquoi ça , dira queuqu'zuns ?
C'est qu'dans le tems où que j'sommes
Les trompeux sont ben communs :
On est farm' , tant qu'on zest libre ,
Ça fait qu'on ne trébuche pas.
L'Amour fait pardr' l'équilibre : } bis.
Vlà d'où viennent les faux pas. }

SCENE III.

JEROSME , FANCHONNETTE.

FANCHONNETTE.

AIR : *Je ne suis pas si diable.***B**ON joux Mofieu Jerôme ?

JEROSME.

Bon joux , belle Fanchon.

FANCHONNETTE.

Ah , mon Dieu , vous vlà comme

Un matineux garçon.

JEROSME.

Je ne dors pu , ça m'feche ,

FANCHONNETTE.

Pauvre petit mignon !

Quoi ? qui vous en empêche ?

JEROSME.

C'est Cupidon.

AIR : *Les regards d'Helène.*

Avec une flêche

Qui par l'ptit bout avoit le fil ,

Il m'a fait une brêche

Qu'en vaut ben mil ;

D'puis ç'tems là j'endure

Un chien d'mal qui redoube encore ;

Faut qu'j'ai la vie dure

Pour n'en êtr' pas mort.

A iij

6 JEROSME & FANCHONNETTE,

AIR : *Buyons à nous quatre.*

Une mariniere ,
D'un p'tit air malin ,
Pour ahider son deffein ,
Comm' ça par darriere ,
Ly pouffoit la main. *bis.*

AIR : *Par un beau jour de Pentecôte.*

Avec tout ça ma parfonniere
N'fçait pas mon amiquié d'ardeur ;

FANCHONNETTE.

Oubliez-la , c'est la magnere
D'avoir pu d'bonheur que d'malheur.

JEROSME.

Oh , quand on a vû les attraits d' ses appas ,

On a beau vouloir l'oublier ,

Ça n'se peut pas.

FANCHONNETTE.

AIR : *Tarare ponpon.*

Selon l'goût d'vot' façon alle est donc ben gentille?

JEROSME.

Gentille comme un cœur , all' a les yeux si doux

Qu'drès qu'on la voit zon grille

D'être son cher époux.

FANCHONNETTE.

Qui c'est donc que ste fille ?

JEROSME.

C'est vous.

FANCHONNETTE.

AIR : *Qui veut sçavoir l'histoire entiere.*

Ah , vous gouayez , Monfieu Jerôme ,

Je n'suis pas bell'.

JEROSME.

Si fait , foi d'honnête homme.

T'nez , la Beauté & ma Fanchon
Sont taillés sur le mêm' patron.

Air : *L'Amour est un chien de vaurien.*

L'Amour pour me rendre amoureux
N'a besoin que de vos deux yeux ;
Oui , pour' ma Fanchonnette ,
Il met les fers au feu ;
Rendez-ly ç'qu'il vous prette
En me donnant beau jeu.

FANCHONNETTE.

Air : *Gardez vos moutons.*

Croyez-moi , Monsieu , ôtez-vous
Tous mes appas de la tête ;
L'Amour a toujours d'aigre doux ,
Et pour que ça s'arrête ,
Pêchez du goujon
Lirette , liron ,
Liron , liron , lirette.

JEROSME.

Air : *Le Curé monte en chaire.*

Mais y a deux ans que j'vous aim' ben ,
Et si j'vous aime encore

FANCHONNETTE *le raillant.*

S'i y a deux ans que vous m'aimez ;
Hé ben , t'nez , Monsieu , entre nous ,
Ça fait vingt-quat' mois ben comptés.

JEROSME.

Air : *C'est dans la rue d'la Mortellerie.*

Vous s'moquez d'moi , Mansell' Fanchon ,
Pargué j'avons ben du guignon !

FANCHONNETTE.

Aimez plutôt queuqu'autre tendron.

A iv

8 JEROSME & FANCHONNETTE.

JEROSME.

Queu réponse ! J'endëve :

Vous voulez donc que j'crève ?

FANCHONNETTE.

Air : *Stilâ qu'a pincé Berg-op-zoom.*

Faut-il vous l'dire encore un coup ?

Monfieu , vous m'ostinez beaucoup ;

On n'gagne rien par violicence.

JEROSME.

J'm'absente donc de vot' présence.

(*Il sort.*)

FANCHONNETTE.

Air : *Du Cantique de Saint Hubert.*

Vrament de ç't'amour là ,

J'nous ferions ben passée.

SCENE IV.

FANCHONNETTE , CADET.

CADET.

HÉ ma pit' sœur , te v'là ,
Tu m'sembe embarrassée.

FANCHONNETTE.

Je suis fort zen colere.

CADET.

Ya cause de pourquoi ?

FANCHONNETTE.

C'est qu'Jerôm' , mon cher frere ,

Est amoureux de moi.

PASTORALE.

2

CADET.

AIR : *En mistico.*

Tien , j'te conseille de le prendre,
En mistico , en dardillon , en dar ,
En dar , dar , dar , dar , dar ,
S'il t'épousoit , on verroit pendre
Clavier d'argent à ton
Mistificoté ,
Côté.

FANCHONNETTE.

AIR : *Va , va , Manon , lui a bien des nouvelles.*

Quoi donc , Cadet , est-ce tu veux qu'il m'enjole ?

CADET.

Mais gn'a pas d'mal à rechercher son bien ;
Tu n'es pas vieille , & Jérôme est un drôle
Qu'est jeune assez pour ne t'épargner rien.

FANCHONNETTE.

AIR : *Je le veux de tout mon ame , ou , des Infulaires.*

Ah ! j'aimons mieux , foi d'honnête fille ,
Le ragout de la libarté ,
Que d'avoir de la famille ;
Car en verté d'guieu ça vous abbat votre gaieté.
Toujours sautant ,
Toujours chantant ,
Fillette trouve en tout tems
Le Printems ;
Mais dans l'mariag' , femme qui brille ,
Brille toujours à ses dépens.

10 JEROSME & FANCHONNETTE;

CADET.

Air : si t'en magne.

Tiens , ma pauvr' Sœur , tu n'as pas de raison
De rencarter un aussi bon Luron.

FANCHONNETTE.

Crois-tu donc pas que j'vas lâcher mon cœur ,
Et qu'tout brandis y va t'être mon vainqueur.

CADET.

Tiens , moi j'te l'dis , j'vois ben que ça viendra.

FANCHONNETTE.

Ah ! s'il en tâte , s'il en goûte , s'il en a !

CADET.

S'il t'aimoit ben , faudroit passer par-là.

FANCHONNETTE.

Air : Recevez donc ce beau bouquet.

Lui , m'aimer ! je n'donn' pas là d'dans.

CADET.

Et sarpejeu , fais-en l'épreuve ,
Ou ben moi , tien par queuqu' godans
D'fon amiquié j'aurons la preuve ,
En façon d'Rival je l'attends.

FANCHONNETTE.

Ça n'me fra pas morde à la grape.

CADET.

Mais s'il m'juroit....

FANCHONNETTE.

Bon ! les fermens
Des Amans ,
C'est d'la graine d'attrape.

PASTORALE.

24

CADET.

Air : *Je n'en dirai pas d'avantage.*

Viens-t'en , Jérôme n'sçais pas mon nom ,
Pour le startagêm' ça s'ra bon ;
A l'hameçon , si je l'vois morde ,
J'ly bayerons du fil à retorde.

Ils sortent.

SCENE V.

JEROSME.

Air : *La jeune beauté de nos bois.*

MAIS d'mandez-moi pourquoi qu' je r'viens ?
Car je n'peus pu me traîner presque ,
Hormis d'aimer , j'nons l'cœur à rien :
Voyez pourtant c'que c'est que l'esque.
Faudra-t'y donc que je succumbe ?
Moi qu'étoit fort comme un Samson.
Si j'veux pêcher , c'est que l'bras m'tumbe ;
Je n'vois qu' l'Amour au lieu d'poisson

SCENE VI.

JEROSME, CADET , *déguisé en Grassin.*

CADET.

Air : *En passant sur le Pont-Neuf.*

HÉ ! vivant , quoiqu' tu fais-là ?



22 JEROSME & FANCHONNETTE ;

JEROSME.

Queuqu'ça t'fait ?

CADET.

Queul drôle est-ça ?
Pour répondre de la forte ,
Faut zêtre ben incivil.

M'connois-tu ?

JEROSME.

Non , l'diable m'emporte.

CADET.

J'suis brave.

JEROSME.

Hé ben , qu'en est-il ?

CADET.

AIR : *Tredame M. Thomas.*

J'm'appell' Cadet l'Ostiné.

JEROSME.

Bon ! Moi , j'm'appell' Taquin l'ainé,
Tiens , n'échauffe point zun luron ,
A qui l'Amour fiche guignon.

CADET.

Hé ben , voyons ; conte-nous ça ,
Ça t'soulag'ra.

JEROSME.

V'là c'qui s'appell' ben penser ,
Quand on aime , on n'peut se r'fuser ,
Y a l'avantage d'en jaser.

PASTORALE.

13

AIR: *Babet, que t'es gentille!*

Premierement, d'abord,
C'tella, pour qui j'soupire;
C'est une parole d'or.

CADET.

Parle d'or, c'est tout dire.
Ç'te parole?

JEROSME.

Morguié,
M'fait sécher sur pied.

CADET.

Queu fin dénicheux d'marles!
Tiens, faut la brusquer sans façon.

JEROSME.

La douceur amorce un Tendron.

CADET.

Hé! mais ici tu restes donc
Pour enfilet des paroles,
Pour enfilet des paroles.

JEROSME.

AIR: *Va, va, Fanchon, ne pleure pas.*

Ç'pendant pourtant ça m'fait souffrir.

CADET.

Hé, farpejeu, pour t'guérir,
Faut zaller d'Paris à Pontoise,
D'Pontoise r'venir à Paris.

14. **JEROSME & FANCHONNETTE,**

L'Amour ne nous charge plus noise,
Quand on ly fait voir du Pays.

JEROSME.

AIR : Vous faites les jours de Fête.

Hé, quand j'courrois comme un Basque,
L'Dieu d'Amour court aussi ben;
Tout c'qu'on fait contre ç'ptit masqué,
Ne fart de rien.

L'autre jour croyant qu'y m'quitt'roit,
J'menfoncis cheux un cabaret,
N'vla-r'y pas que l'ptit forcier
Entre jusqu' dans mon d'misquier.

CADET.

AIR : Ah ! ça, v'là qu'est donc baclé.

Hé ! ben, au bruit du canon,
Y gna pas d'amour qui tienne.
As-tu jamais vû ça ?

JEROSME.

Non.

CADET.

Hé ! ben, faut que l'desir t'en vienne :
Mais pour faire un bon Seuldar,
Faut mett' ta tendresse au rencart,
Faut mett' ta tendresse au rencart.

AIR : C'est la femme à trotous.

Oh dame ! c'est qu'une armée
Est une belle chose entre nous,

Quand all' est animée.
 C'est pire qu'un couroux,
 On attaque tertin,
 On les saboul terti,
 On les fait fuir tertous.

AIR : *De la Toarriere.*

Le Roi vous marche en avant,
 Comm' s'il alloit à queuqu' fête ;
 Tout' l'Armée en fait autant,
 Et puis tout d'suite on entend,
 Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan,
 Sur les bras & sur la tête,
 Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan.

AIR : *De la Contredanse du Balet Chinois.*

Tout en culbutans,
 Tout en culbutans,
 Les ennemis péle,
 Mêlé.
 Les uns en pestant,
 Les autres boittant,
 Ne s'en vont pas trop contents.

AIR : *Chantons à tour de bras.*

Et tout en chemin faisant,
 Pour les rachéver d'peindre,
 Une Ville a beau feindre
 De s'deffendre ch'nument,
 Le Seigneur de Versailles
 Y entre pour s'amuser,
 Nous y donnant sipailles,
 Fait servir ses murailles
 De pierre à réguiser.

16 JEROSME & FANCHONNETTE,

JEROSME.

AIR : *De M. de Catinat.*

Si j'n'ons pas servi l'Roi, je n'l'en aimons pas moins;
Tout François a pour lui des bras en cas d'befoins.
Il a d'quoi vivre, on l'çait, mais s'il n'avoit pas
d'bien,
Morgué je m'pafs'rois d'tout pour qu'y n'manquît
de rien.

CADET.

AIR : *Adieu mon cher la Tulipe.*

C'est ben dit.

JEROSME.

Sus ç'te matiere
Y auroit d'quoi n'jamais finir.

CADET.

C'est vrai :

JEROSME.

Mais pour r'venir
A ç'qui r'garde note affaire,
A ton tour, quoiqu'tu viens faire ?

CADET.

Me marier,
Afin d'm'égayer.

JEROSME.

AIR : *On dit que vous aimez les fleurs.*

Ta Maitresse

CADET.

CADET.

M'donne du r'tour:
 Et pour plaire à la Belle ,
 Je fais la Tour ,
 Je fais la Tour ,
 Je fais la Tourterelle.

AIR : *Sont les enfans du Port au bled.*

Fanchonnette a mon amiquié.

JEROSME *à part.*

O saquerguié ,
haut. Dans st'alüre est-elle d'moiquié.

CADET.

Vante-t'en , luron , lurette ;
 Flatte-t'en , luron , luré.

AIR : *Va , va , Fanchon , j'irons en salle.*

On m'a dit qu'certain Fareau l'aime ,
 J'voudrois ben l'trouver par ma foi.

JEROSME.

Oh ! tiens , ne charche pas tant , c'est moi-même.

CADET.

Toi ?

JEROSME.

Moi.

CADET.

Toi ?

B

JEROSME.

Moi.

CADET.

Qui, toi ?

JEROSME.

Oui, moi.

CADET *tirant son sabre recourbé.*

AIR : *Aisément cela se peut croire.*

Sçais-tu que je suis t'un Chnapant,
Qui va te mettre l'ame au vent ?

JEROSME.

Y aisément cela n'peut pas s'croire :
Quand ton sabre auroit l'fil comme un canon,
Je m'frois hacher pour ma Fanchon.

Crois-moi, vaillant l'Cadet, rengaine
ton arc-en-ciel de fer, & ne me fais pas
ôter ma veste ; car moi j'te l'dis d'un fang
chaud....

J'veux t'être un chien,
A coup d'pied, à coup d'poing,
J'te cas'rai la gueule & la machoire.



SCENE VII.

CADET, JEROSME, FANCHONNETTE.

FANCHONNETTE *arrivant avec effroi.*

AIR : *Mariez-moi, Maman, avec ce Militaire.*

Y Au s'cours, y au s'cours, y au s'cours:

JEROSME.

Quoi donc, bell' Fanchonnette ?

FANCHONNETTE.

Y au s'cours, y au s'cours, y au s'cours:

JEROSME.

Quoiquign'a, mes amours.

FANCHONNETTE.

Un vilain Sarpent
Me fuit ; t'nez, v'là qu'y m'guette.

JEROSME *prenant le sabre de Cadet.*

Tien, prête-moi ça, prête ;
J'm'en vas dans l'moment
Lui parler sérieusement.

*Cadet voyant le Serpent, fuit ; &
Jerôme court pour le tuer.*

Bij

SCENE VIII.

FANCHONNETTE.

Air : *D'une brune j'ai fait un choix.*

S'IL est mordu par ç't'animal ,
Ça l'f'ra mourir... Ah ! mon Dieu, je m'trouve mal
Oui, tout douç'ment mon cœur décampe
Tout comm' la finition d'une lampe.

Elle s'évanouit.

SCENE IX.

JEROSME, FANCHONNETTE *évanouie.*

JEROSME.

Air : *De nécessité nécessitante.*

D'Tous côtés me v'là donc misérable ;
Et je tombe de scribe en syllabe :
Oui, morgué, j'vois ben sans mistrocope,
Que v'là ma Maitresse en saintecope.

Air : *De Manon Giroux.*

Mais pourtant comme un jocriffe
Je n'dois pas m'tenir ;
Si j'ly faisois queuqu'malice
Pour la fair' r'venir....

Mais non, j'suis trop zhonnête homme
Pour agir comm'ça....

Il tire de sa poche une petite bouteille d'ozier,
Baillons ly z'un peu d'rogome,
P'tetr' qu'all' reviendra.

Air : Hé ! riez donc.

Il la fait boire.

Y ouvrez l'zyeux, ma Fanchon,
L'Sarpant n'est pû de ç'monde ;

Il redouble.

J'lavons j'tté par tronçon
Dans la rivier' de l'onde :
Hé ! r'vendez, r'vendez donc,
C'est Jérôm' qui vous s'conde.

Il la fait boire encore.

Hé ! r'vendez, r'vendez donc.

FANCHONNETTE *se léchant les lèvres.*

Mais ça m'semb' ben bon !

Air : Un soir que je chançons.

Monfieu, en vous r'marciant,
J'vous dois beaucoup vrément.

JEROSME.

Si vous m'devenez,
Payez-moi, vous l'pouvez,
En m'aimant d'rès ce jour.

B iij

FANCHONNETTE.

J'suis fort er'connoissante ,
 Mais pour d'lamour ,
 J'suis vot' très-humb' servante.

JEROSME.

Air : *Mon pitit cœur , vous n'm'aimez guere.*

Après ce que j'avons fait ,
 Sans reproche , & pour vous plaire.

FANCHONNETTE.

J'vous plains !

JEROSME.

Encore un paquet !
 T'nez , je n'vis plus , si j'n'esperé ,
 Et je m'en vas de ce pas.

FANCHONNETTE.

Hé ! quoi donc , qu'allez-vous faire ?

JEROSME.

M'arranger aveuc l'trépas.

FANCHONNETTE.

Jerôm' , n'badinez pas.

AIR : *Car c'est comm' cy.*

Ce que vous avez fait pour moi ,
 Tout un chacun l'saura , j'vous assure.
 Ben obligée....

JEROSME *dépité.*

Oh ! gn'a pas d'quoi.

FANCHONNETTE.

Mais t'nés , n'pensés plus t'à ma figure ;
Car c'est commè cy , car c'est comm' ça.

Entendez-vous , Jérôme.

Qu'on fait lan-la , faflarira ,
Connoître qu'on est zhomme.

JEROSME.

Air : Et j'y pris bien du plaisir.

Et moi , j'vous dis qu'on n'est zhomme

Qu'en pensant à vos appas :

Car moi , t'nez , sans ça j's'rois comme

Un homme qui ne l'est pas.

Au bout d'tout ça , quoiqu'j'enrage ,

J'nai pas ta plaindr' d'amour ;

Puisque j'ly dois l'avantage

De vous avôir sauvé l'jour.

FANCHONNETTE.

Air : Ah , mon mal ne vient que d'aimer.

Y ahr vot' bravour , brave Marignier ,

Est une chose qu'on ne peut zoublier ;

Y allez dir' ça :

JEROSME.

Qui , moi ?

FANCHONNETTE.

Je l'veux.

JEROSME.

Quoique ç't'ordr' là m'racheve ,

En l'suivant je m'crois plus heureux

Que si j'étois l'Roï d'la féve.

B iv

S C E N E X.

FANCHONNETTE *seule.*

Air : *A notre bonheur l'Amour préside.*

Y AMOUR, tu voudrais que j't'écoutesse ;
 Oui, j'sens ben déjà qu'tu t'fais sentir.
 Ç'que j'en dis ç'n'est pas que j'm'en foucisse,
 Car cheux toi la peïn' passe l'plaisir ;
 Dans l'abord ç'qu'un amant vient vous dire,
 N'fart qu'à vous fair' rire
 Et c'est ben l'meyeur ;
 Par après il a l'himeur si douce,
 Qu'à la fin ça l'pouffe
 Dans l'fin fond d'not cœur.

S C E N E XI.

FANCHONNETTE, CADET.

CADET.

Air : *Ça n'se fait pas.*

HÉ ben, sœur, comment ça va t'y ?

FANCHONNETTE.

Ben, Dieu merci.

PASTORALE.

25

CADET.

Ça, voyons à quand la nôce ?
Ç'jour là comm' des Bourgeois, jarni,
Faudra t'aller t'en carosfie:

FANCHONNETTE.

T'iras donc à pied en s'cas-là.

CADET.

J'danse déjà,
J'danse déjà.

Air: *De la Contredanse du Curé.*

Y après l'Pafs'pied, l'Almande,
L'Cotillon s'demande.

Il figure ceci grotesquement.

Balancez, la la la la la ;
L'pas d'gricotton tra tra la tra la ;
Et puis, de bonn' grace,
Le violon dit comm' ça, baifez, baifez. Queu gaud
Enfuit tout l'mond' s'embrasse.

FANCHONNETTE.

Air: *Je n'en dirai pas davantage.*

O ! tiens, d'tout ça t'as beau parler.

CADET.

Mais, mil zyeux, tu n'peux pû r'culer.

26 JEROSME & FANCHONNETTE ;

FANCHONNETTE.

J'te dis Cadet que c'est enutile ;
J'aim' mieux rester dans mon tranquille.

CADET.

Air : *Ça n'vous va brin.*

Quoi donc qui t'fait pour l'mariage ?
Jerôm' n'est-y pas courageux ?
Ça f'roit un bon assortissage.
Sçais-tu ben qu'il est Mait' Pécheux ;
Son Onque est Commis d'la Patache :
Dam', ça fait une famille fans tache.

FANCHONNETTE.

Oh ! mais j'craîns trop l'Amour.

CADET.

Tu l'craîns ?

Mais ça n'te va brin ,
Ça n'te va brin.

Air : *Tourelouribot*

Quand l'Amour est en colere :

FANCHONNETTE *avec dérision.*

Oh ! oh ! tourelouribot.

CADET,

Y met tout fans d'vant darriere.

FANCHONNETTE.

Oh ! oh ! tourelouribot.

PASTORALE.

27

CADET.

Y renvarse la plus fiere.

FANCHONNETTE.

Et ho , ho , ho , ho , tourelouribot.

CADET.

Air : De la Saint Barnabé.

Avec ton air , t'as beau fair la gouayeuse ;
P'tetr' que bentôt tu seras tamoureuse.

FANCHONNETTE.

Va , va , Cadet , tant qu'on za d'la raïson ,
Une fille tien tête à Curpidon.

CADET.

Air : Te voilà revenu , mon ami la Feuillade.

Gare le pot au noir.

V'là Jérôme qu'arrive :

Ah ! ça , jusqu'au revoir.

FANCHONNETTE.

Reste-là.

CADET.

Non , j'm'esquive.

FANCHONNETTE.

Si tu me laïfs' tout' seule ;

Je ne répons pu d'moi.

CADET *fortant.*

Tu fais trop la bégueule.

Parguenne , accommod'-toi.

S C E N E XII.

JEROSME, FANCHONNETTE.

FANCHONNETTE.

AIR : *Hélas ! tu t'en vas.*

CADDET ! tu t'en-vas !

JÉR O S M E.

Quoi ! vous ap'lez Cadet ?

FANCHONNETTE.

Y m'laifs là dans d'beaux draps.
Cadet ! tu t'en vas.

JEROSME.

Et mais n'ap'lés donc pas ?

Air : *Etant à l'Hôpital.*

C'est moi qui suis l'furspect ,
Aussi sus vôt' respect ,
J'ynons prend' congé d'la vie.

FANCHONNETTE.

Vot' bon sens est donc rabêti ,
Quand on s'porte ben , ça convient-y
D'avoir ste fantaisie ?

J E R O S M E.

AIR : *Hélas ! mon Per', confessez-moi*

Quand on fait l'grand voyage,
 Ça n'fait d'mal qu'un p'tit brin ;
 Et dans ç'moment-ci, j'gage
 Qu'ça n'me f'roit pas d'chagrin ;
 Je n'peux pû vivre avec d'l'amour,
 Qui m'fait mourir cent fois par jour.

F A N C H O N N E T T E.

Air : *Fanchon est bien malade.*

(à part.)

V'là-t'y pas qu'y va m'plaire ?
 J'voudrois qu'y m'déplaisît.

J E R O S M E.

Mais vous n'm'écoutez guere ;

Ça suffit :

Adieu bell' Marigniere,
 Tout est dit.

F A N C H O N N E T T E.

Air : *Vous avez raison, la Plante.*

N'vous en allez pas ; queu magniere !
 Vous n'aimez donc pas tout d'bon ?

J E R O S M E.

Queu raison !

Air : *C'est Mlle. Manon. Menuet.*

La preuve que j'vous aim' ben, c'est que mon ar-
 gentrie,

30 JEROSME & FANCHONNETTE ,

Mes blouques , mes boutons ,
D'abord , j'vous les donnons ;
D's éperviers , des filets ,
Deux p'tits bachots peinturés qui n'font pas laids ,
Six vestes de guernat comme gn'en a pas , j'parie ,
Une tafs' d'argent
Dans quoi qu'jons bu t'à vot' fanté souvent :
Tout ça vous s'ra baillé
Mais que j'fyois dégelé.

FANCHONNETTE.

Air : *Reçois dans ton galetas.*

(à part.)

Écoutez donc. Ça m'fend l'cœur ;

JEROSME.

Hé ! ben , parlez , j'vous écoute.

FANCHONNETTE.

Soyez putôt d'bon himeur.

JEROSME.

La vie n'a pû rien qui m'ragoute.

FANCHONNETTE.

Vivez, Marignier libéral. Cadet ! Cadet ! Hé Cadet !

JEROSME.

Quoi donc ! vous aplez mon rival !

Air : *Ah ! mon Dieu , que de jolies Dames.*

Oh , pour le coup j'me retire.

FANCHONNETTE.

Jerôme.

JEROSME.

Ah ! j'vois tout.

FANCHONNETTE.

(à part.)

Ah, j'nen peux pû, j'soupire. Cadet !

JEROSME.

Vous m'poussez t'à bout,
Mon rival vous plait, ça veut dire
Qu'je n'suis pas d'vor' goût.

FANCHONNETTE.

Air : *Il est tout d'travers.*

Mais vous prenez ça tout d'travers.

JEROSME.

Oh, je l'prends
Comme j'l'entends.

FANCHONNETTE.

Mais vous entendez tout d'travers.
Écoutez.

JEROSME *s'en allant avec dépit.*

Oh ! j'nai pas l'tems.

S C E N E X I I I .

FANCHONNETTE *seule.*

AIR : *Va , va , perfide , volage.*

AH ! ah !
V'là qu'y m'abandonne ;
C'départ-là m'chiffonne :
Queu souleur ça m'donne ,
Déjà !
Quoi donc !
Dans l'tems que j'l'écoute
Y m'fait banquécroute ;
J'crois que mon cœur a l'frisson.

Air : *De Saint Alexis.*

Mais , mais , où ç'qu'est mon frere ?
Où ç'qu'est mon frer' Cadet.



SCENE

SCENE XIV.

FANCHONNETTE, CADET.

FANCHONNETTE.

AIR. C'est la belle Amarante.

V I E N S donc ; tu n'te pres's'guere ;

CADET.

J'suis tout sturpefait :

FANCHONNETTE :

Ratourne en ériere :

Cours vite.

CADET.

Quoi qu'c'est ?

FANCHONNETTE.

Cours après Jérôme ;
Vas, j'ons ben du r'gret.

CADET.

Ba , ton r'gret fert comme
D'un clou à soufflet.

C

CADET.

AIR : *La mort de mon chere pere.*

Voyant qu'y n' peut pas t' plaire.
 Y mont' sur son baiveau.
 La tête la première,
 Paff, y s' jette dans l' yau.

FANCHONNETTE.

Quoi ! le soutien de ma vie
 S'ra mangé des poissons !
 Ah ! tout mon sang charie,
 Car j'y sens des glaçons.

CADET.

AIR : *Zéphir' me connoît, je crois.*
 Va, laifs' ça là.

FANCHONNETTE.

Est-c' que je l' peux.
 Si l'on n' rapport' mon Amoureux,
 J' suis prête, bis.
 Prête à m' arracher tous les ch' veulx
 D' la tête.

AIR : *Savez-vous bien, jeune Tendron.*

Mais, mais j' veulx l' voir.

CADET.

L' Roi dit, j' voulons.

FANCHONNETTE.

Ah ! j' t'en supplie avec priere.

CADET.

Y n'est pu tems.

FANCHONNETTE.

Cadet , allons.

CADET.

V'là c' que c'est que d' fair' trop la fiere ;
Falloit pas ly bailler du r'gout.

FANCHONNETTE.

Mais , moi j' veux l' voir encor un coup ;

Encor un coup ,

Encor un coup ,

CADET.

Va donc l' voir voir aux filets de St. Cloud,

FANCHONNETTE.

AIR. *En été comme en hiver.*

J'ai donc perdu mon cher Amant.

Ah ! queu peine de tourment !

Vlà qu' ma dureté d'vient tendre :

A quoi sert ç'te tenderté ?

Pour tout d' bon je n' peux ly rendre

Çque mom semblant y a zoté.

AIR. *Tourelouribot.*

J'm'en vas l' suivre dans ç' voyage.

C ij

CADET *la raillant.*

Oh, oh, tourelouribot.

FANCHONNETTE.

Quoi, chien, tu ris, quand j'enrage ?

CADET *riant.*

Oh! oh! tourelouribot.

FANCHONNETTE *furieuse.*

Y faut que j' te dévisage.

CADET.

Oh, oh, oh, tourelouribot.

SCÈNE XV. & dernière.

FANCHONNETTE, CADET, JEROSME.

FANCHONNETTE.

AIR : *Ah, le bel oiseau, Maman!*

AH! Jérôme n'est pas mort!

JEROSME.

Peut-on mourir, quand on vous aime.

FANCHONNETTE.

Ah! Jérôme n'est pas mort;

Mais, mais, c'est pire qu'un fort!

Qui donc qui vous a r'pêché?

JEROSME.

Bon ! ç'n'étoit qu'un startagême.
 Cadet d' mon amour touché,
 A pargué ben joué son thème.

FANCHONNETTE.

Cadet, tu m'attrapois donc ;
 Attrapp' moi toujours de d'même.
 Cadet, tu m'attrapois donc ;
 Ah ! j' t'accord' ben ton pardon.

JEROSME.

AIR : *Sont les filles du gros Caillou.*
 C'pardon-là m'annonce , morguié,
 Que vous v'là d'moitié
 Dans mon amiquié.

FANCHONNETTE.

Ah ! pour ça, vantez.

JEROSME.

Vous m'reffurcitez.

FANCHONNETTE.

C'est à moi que c'est ben doux ;
 Car, tenez, entre nous,
 J'étois pu morte que vous.

AIR. *Fanchon la belle.*

Y faut, mon frere',
 Aller tout de ce pas
 Dire à ma ch' mere.

C.ijj

CADET.

All' n'l'ignor' pas,
All' consent à tout.

FANCHONNETTE *transportée.*

Ah ! mon cher p'tit frere,
Faut que j' te faute au cotu.

JEROSME.

Parguienne, & moi ytu.

DUO.

JEROSME & FANCHONNETTE.

AIR : *Ah ! Pierre, j'étois morte sans vous.*

Quand l'Amour fait d' l'ouvrage,
Dam' c'est d' l'ouvrage ben fait :
S'il commenç' par l'orage,
Y finit par l' bienfait,
Je nage.

JEROSME.

Hé ! Cadet ! il y a pied-là au moins.

Je nage
Dans un plaisir parfait.

JEROSME.

AIR : *Accompagné de plusieurs autres.*

Messieurs, j'allons nous rejouir ;
Mais c'est à l'ombre d' vot' plaisir :
Des vôtres dépendent les nôtres.

FANCHONNETTE.

Si j'ons pu vous plaire un p'tit brin,
 Lachez-nous un pauvr' p'tit coup d' main,
Frappant dans la main.
 Y accompagné de plusieurs autres.

D U O.

Q Jand l'Amour fait d'l'ou-vrage, Dam'c'est d'l'ou-

Q Jand l'Amour fait d'l'ou-vrage, Dam'c'est d'l'ou-

vrage bien fait : S'il commence par l'o- ra-

vrage bien fait : S'il commence par l'o- ra-

ge, Il fi- nit par l'bien fait, Je nage, je-

ge, Il fi- nit par l'bien fait, Je nage, je-
 C iv

nage, dans un plai-sir par- fait.

nage, dans un plai-sir par- fait.

R O N D E

**DE JEROSME & FANCHONNETTE.
FANCHONNETTE.**

L'Amour a sur la ri-vi-e-re Bien des

droits comm' de rai-son. Mais c'est à la

Guernou-yere Qu'il a plus de r'venant

bon. Il y mèn-tre la mag-a nere

Comm' faut a mor-cer l'poif-son.

JEROSME.

Avec sa jeune parfoniere,
 L'autre jour un vieux barbon
 Fut une journée entière
 Sans pouvoir prendre un goujon;
 Il n' sçavoit pas la magnere,
 Comm' faut amorcer l'poisson.

CADET.

Un brave Guerrier à la guerre
 Est sûr de son mousqueton,
 Et de r'tour sur la riviere,
 Il est sûr de son hamçon,
 Dam' il entend la magnere
 Comm' faut amorcer l'poisson.

JEROSME.

On ne pêche dans l'eau claire
 Qu'du fretin, du barbillon,
 C'est ç'qui fait qu' les gens d'affaire
 Pêchent en eau trouble, & v'là l' bon;
 Ils attrapont la magnere,
 D'endormir le gros poisson.

CADET.

Une Beauté riche & fiere;
 N' trouvant aucun parti bon,
 Tumbit toute la premiere
 Dans les filets d'un Gascon;
 La Garonne est un' riviere
 Où se prend l' meyeur poisson.

FANCHONNETTE.

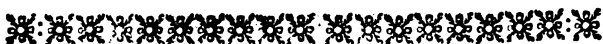
Life autrefois Marinier ,
 Est grosse Dame , dit-on ,
 C'qui d'vrait la rend' la darniere ,
 Lui donn' du bien & du r'nom :
 Ça s'appelle dans une orniere
 Sçavoir attirer l'poisson.

A U P A R T E R R E .

Heureux qui peut satisfaire ;
 Vos goût de toute façon !
 Vos bonn' grac' nous est plus chere
 Qu'un bateau plein d'esturgeon :
 Le seul desir de vous plaire
 S'ra toujours notre aviron.

F I N .

*Les Complimens , suite de cette piéce , se vendent
 séparément.*



A P P R O B A T I O N .

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier :
 Jérôme & Fanchonnette ; Pastorale , & je crois que
 l'on peut en permettre la représentation & l'impression.
 A Paris ce 15 Février 1755.

CRÉBILLON.

*Le Privilége & l'Enregistrement se trouvent à la
 fin du recueil des Opera - Comiques.*

